

livre, La Bruyère raillait finement l'espèce d'adoration dont Louis XIV était l'objet et trouvait aussi des accents émus pour déplorer la misère des habitants des campagnes. Il voulut cependant faire autre chose que la peinture de la société du XVII^e siècle, et la plupart de ses jugements peuvent s'appliquer à l'homme en général. Ses pensées, fines, ingénieuses, se présentent sous une forme élégante, précise et de bon goût, quoique l'on sente çà et là un peu de recherche.

Fénelon (1651-1715). Comme La Bruyère, François de Salignac de la Mothe-Fénelon ne trouvait pas que tout fût parfait sous le gouvernement de Louis XIV; mais sa critique a beaucoup plus de portée, parce que c'était un personnage bien plus considérable. Avec Bossuet, Fénelon est une des plus grandes figures de l'épiscopat français du XVII^e siècle. Il fut comme lui orateur, théologien, philosophe, précepteur d'un héritier présomptif du trône. Si le *Cygne* de Cambrai n'a point les élans impétueux de l'*Aigle* de Meaux, il compense cette infériorité par des qualités éminentes, une douceur et une onction pénétrante dans le caractère comme dans le style, l'éclat de l'imagination, la finesse de l'esprit, la pureté du goût, la solidité de la raison, sauf cependant sur le terrain politique, où il avança plus d'une idée téméraire. Outre ses sermons, les ouvrages de Fénelon les plus célèbres furent : un *Traité de l'éducation des filles*, pour les nouvelles catholiques ou jeunes protestantes converties; *Télémaque*, composé pour le second Dauphin, traité d'éducation royale écrit en une prose ruisselante de poésie; des *Dialogues sur l'éloquence*, qui rappellent ceux de Platon; la *Lettre à l'Académie*, opuscule où abondent les idées neuves et ingénieuses, justement devenu classique; enfin les *Maximes des saints*.

Ce dernier ouvrage causa beaucoup de désagréments à Fénelon. Gagné par une mystique, M^{me} Guyon, qui avait fait sienne la doctrine d'un prêtre espagnol appelé *Molinos*, l'archevêque de Cambrai, dans les *Maximes des saints*, défendait le *quiétisme* ou doctrine du pur